



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Libres de se reposer

Genèse 45.1-15

Marc 2.1-12

Question brise-glace :

Pour quelle raison vous êtes-vous rendu aux urgences la dernière fois ? Qui vous y a emmené ? Ou alors qui y avez-vous emmené ?

JE M'APPROCHE

Aller à Jésus ne semble pas être une partie de repos ! Mais qu'est-ce qu'on peut être bien une fois que Jésus a agi ! Dans cette 2ème partie du livre de Marc, juste après le prologue (1.1-15), Jésus est montré en homme d'action qui délivre, qui guérit et qui pardonne (ordre inverse du Ps 103.3-4), avant même de proclamer le royaume de Dieu (3.13-6.6), de montrer qu'il est le Messie, et de se révéler comme tel.

Dans notre passage, l'activité des amis du paralytique témoigne d'un besoin de délivrance par Jésus. Il faudrait que Jésus ait inspiré beaucoup de confiance pour oser tant de risques ! Se reposer ainsi en Jésus semble inspirer de faire des choses inouïes !

J'OBSERVE

Quels sont les différents personnages que comporte ce récit ? Relevez l'attitude de chaque catégorie : ceux qui parlent, ceux qui agissent et leur posture.

Notre passage semble être structuré autour de 3 participes à l'aoriste actif : « Jésus entrant » (v. 1), « Jésus voyant » (v. 5) et « Jésus connaissant » (v. 8) qui introduisent les paroles de Jésus à la foule, au paralytique puis aux scribes.

Où Jésus entra-t-il ? Ce lieu semble une sorte de base arrière aux voyages de Jésus. Ce nom signifie « village du consolateur ». Mais on lui a souvent donné vulgairement le sens de « entassement confus », probablement en raison du nombre de personnes dans la maison.

Qu'a vu Jésus exactement ? En quoi consiste cette foi ? Pourquoi Jésus semble pardonner avant même la guérison ? De quoi souffrait le paralytique ?

Qu'est-ce que Jésus connaissait des scribes ? Qu'est-ce qui dérangeait ces hommes ? Quelle était leur théologie de la grâce de Dieu ?

Sur quoi doit reposer la foi ? Sur le miracle ou sur la connaissance ? Etayez votre réponse.

Notre passage se termine (v. 12) par, cette fois-ci, un verbe à l'indicatif aoriste « disant » qui « déclenche » la parole de la foule qui glorifiait Dieu.

J'ADHERE

Il est tellement rassurant de voir Jésus quand, enfermé dans une confusion de sentiments, d'émotions, j'en sors consolé de sa présence, de son pardon.

Les 4 catégories de personnes : la foule les scribes le paralytique et les 4 porteurs sont autant d'émotions de sentiments, d'attentes ou de reproches autour de Jésus, mais également entre ces mêmes individus : tantôt la foule qui écoute mais qui gêne les scribes qui critiquent et reprochent sans aucune sensibilité, tantôt le paralytique qui a tant besoin de Jésus pour le délivrer de la culpabilité, du sentiment d'être rejeté de Dieu, besoin du pardon divin, de guérison, tantôt les porteurs venant en aide à un proche, intercédant, l'amenant au trône de la miséricorde divine. Finalement, excepté d'être les scribes, ce qui compte c'est de glorifier Dieu toujours, ce pourquoi Dieu m'a créé !

J'ai donc besoin de comprendre l'œuvre de Jésus, de ce Jésus qui entre, qui voit et entend. Parce que à chaque fois, il parle et sa parole est étonnante car elle procure le bonheur à qui le veut bien. C'est ce bonheur qu'a exprimé David et dont parle Paul (Rom 4.6-8).

JE PRIE

Seigneur, permets-moi d'être un porteur qui emmène vers toi. Mais plus encore, de ne jamais être paralysé au point de ne pas venir vers toi quelque soit ce qui pourrait m'en empêcher.

